

Métamorphoses musicales – mini-concerts à domicile avec une touche d'histoire – épisode 5.

Bienvenue dans le cinquième et dernier épisode de la série de podcasts “Métamorphoses musicales – Mini-concerts à la maison avec une touche d'histoire”. Je m'appelle Aleksandra Bobrowska, je suis pianiste, et aujourd'hui, je vous invite dans mon salon musical virtuel, où nous parlerons un peu de la musique de Frédéric Chopin. Installez-vous confortablement et c'est parti!

Le premier morceau de notre podcast est *Lento con gran espressione*, plus connu sous le nom de *Nocturne en do dièse mineur, op. posth.* (WV37). Composé à Vienne en 1830, il ne fut publié qu'après la mort de Fryderyk Chopin en 1875. Immédiatement après sa composition, il fut envoyé et dédié à Ludwika Jędrzejewiczowa, née Chopin, la sœur aînée de Fryderyk. Il est impossible de ne pas mentionner cette figure exceptionnelle. Fryderyk Chopin avait, outre Ludwika, deux sœurs cadettes, Izabela et Emilka, qui, malheureusement, ne vécurent pas jusqu'à l'âge adulte. Elle était probablement la plus proche de Fryderyk dans toute la famille : elle l'aida à apprendre à lire et à écrire dès son plus jeune âge, et l'aida probablement aussi à apprendre à jouer du piano – les deux enfants avaient d'ailleurs le même professeur, Wojciech Żywny. Elle était la seule membre de la famille à rendre visite à Fryderyk à Paris, et elle l'a fait à deux reprises. Sa correspondance avec son frère demeure une source précieuse d'informations sur la vie du compositeur; elle était également présente à la mort de Chopin et prit soin de lui pendant plusieurs semaines avant son décès. Après la mort de Fryderyk, Ludwika apporta à Varsovie une partie de sa correspondance, probablement accompagnée d'une mèche de ses cheveux, et surtout, de son cœur. C'est à Ludwika que Jane Stirling, une élève britannique de Fryderyk Chopin, offrit à ce dernier un piano Pleyel, qu'elle vendit aux enchères après la mort du compositeur (l'instrument fait désormais partie de la collection du Musée Chopin de Varsovie). Sa proximité avec son frère entraîna la rupture de leur mariage (son mari, Józef Jędrzejewicz, détestait profondément Fryderyk et toute la famille Chopin, négligeait ses relations avec sa belle-famille et colportait de nombreuses histoires peu flatteuses sur le frère de Ludwika; ce conflit conjugal était de notoriété publique, ce qui dut être particulièrement difficile à vivre pour Ludwika).

La deuxième composition de la liste d'aujourd'hui est dédiée à une femme tout aussi exceptionnelle, Delfina Potocka, née Komar. Élève de Chopin (qui fut également le professeur de ses sœurs, Ludmiła et Natalia), elle était une femme d'un talent vocal extraordinaire (et, semble-t-il, aussi compositrice), peintre, d'une beauté remarquable et d'une personnalité hors du commun. Son mariage avec Mieczysław Potocki s'effondra en raison des violences conjugales. Elle voyagea beaucoup à travers l'Europe et, lors d'un de ses voyages, elle rencontra Zygmunt Krasiński, avec qui elle entama une liaison (Krasiński était déjà marié à l'époque), ce qui ternit sa réputation. Durant tout le séjour de Chopin à Paris, elle conserva une profonde amitié avec lui et c'est elle qui chanta pour Chopin sur son lit de mort. Delacroix, peintre, portraitiste de Chopin et ami de ce dernier, écrivit dans son journal en 1849 après avoir entendu Delfina Potocka chanter: “J'ai rarement rencontré quelque chose

d'aussi parfait." Chopin lui dédia le *Concerto en fa mineur* et la *Valse en ré bémol majeur*; il inclut également le *Prélude en la majeur, op. 28*, et la chanson *Melodia* avec des paroles de Krasiński dans son album.

Vous entendrez dans un instant *Lento con gran espressione* et la *Valse en ré bémol majeur, op. 64 n° 2 "Minute"*. Avant de m'installer au piano, je tiens à vous rappeler que cette série d'épisodes de Métamorphoses Musicales est rendue possible grâce au soutien financier du Plan national de reconstruction pour la culture, financé par l'Union européenne. Je vous invite également à consulter l'excellent site web de l'Institut national Frédéric Chopin, un portail d'information clair et bien conçu, dont les informations proviennent de sources fiables et vérifiées. Le site de l'Institut m'a été d'une aide précieuse pour la préparation de ce podcast.

Que la musique résonne! Et à bientôt pour de nouvelles saisons de podcast!